

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

La valeur d'un homme ne doit pas se mesurer par ses efforts exceptionnels, mais par ses actes habituels.

PASCAL

D'une année à l'autre

Les fêtes de Noël et du jour de l'An avaient lieu ces jours derniers et, cependant il nous semble qu'elles font déjà partie

et froid, aussi accueillante qu'au 21 décembre, et les sapins qui chaque année nous annoncent Noël étaient encore parés des



Joyeuse ambiance dans les ateliers en ce 31 décembre.



Ci-dessus, au 401. Ci-contre, au 410.

d'un lointain passé. Fêtes joyeuses constituées par tant d'agréables heures, elles marquent d'heureux événements dans notre existence et, tout en élevant nos pensées au milieu de saines réjouissances, elles ne peuvent se prolonger indéfiniment, même dans le souvenir. Chaque chose a son importance et laisse lors de son passage une empreinte dans nos cerveaux qui ne peuvent emmagasiner tout ce qu'ils perçoivent, car quel désordre s'y produirait-il? Aussi, la nature agit bien et ne laisse en nous qu'une réserve de souvenirs en fonction de leur valeur.

guirlandes, étoiles et lampes dont le scintillement rehaussé par les projecteurs avait autant d'attrait que huit jours avant. Cette illumination nous fait passer d'une année à l'autre, plus allègrement. Noël est encore présent par la féerie nocturne alors que tous les rayons

Les fêtes de Noël et du Nouvel An, en plus des bonnes dispositions qu'elles font naître dans le cœur des hommes, sont aussi prometteuses de jours meilleurs, ne serait-ce que par l'idée de voir bientôt l'hiver s'enfuir, de nous sentir plus à l'aise malgré ses rigueurs tardives car nous aurons la certitude que le renouveau s'achemine vers nous.



MM. R. Vogt et A. Déketa, accompagnés de MM. L. Levasseur et Faure, pendant leur visite des ateliers.

Nous avons repris le collier le lundi 5 janvier et, mon Dieu, avouons que c'était nécessaire. Ne se lasse-t-on pas des heures les plus douces? Et puis, il faut penser à l'avenir et le préparer. La récolte ne sera rentable que si la graine fut saine d'abord et confiante ensuite à un terrain bien fumé et bien meulé.

nement des fines aiguilles on a l'impression de voir percer chaque matin une aube en avance sur l'horaire qui lui est assigné dans le calendrier.



Dzami
les dernières
créations
pour
garçonnet

Janvier est entamé. Il y aura encore, certes, du froid, de la pluie et même de la neige, mais le printemps peut être précocé et, des jours secs et assolisés feront éprouver à vos enfants le besoin de quitter leurs lourdes chaussures pour se mettre à l'aise lorsque le temps le permettra. Il ne faudra point, alors, leur procurer des articles de demi-saison, trop légers, mais des modèles nouveaux qui répondent aux intempéries surven-

nant brusquement, et celui que nous vous présentons ne saurait mieux leur convenir :

Diriez-vous pièces, quartiers galonnés, doublés seulement aux quartiers et au moccasin, c'est un soude, souple, en veau crispé, semelle caoutchouc pré-moulée. Article habillé, forme italienne, il se fait du 28 au 36 à l'atelier 452 et ne manque ni d'élégance ni de confort.

"PRODEFECO F" 1959

La nouvelle année était à peine engagée que déjà, s'ouvrait dans notre Entrepris une importante session d'études qui, autour d'innombrables personnalités du monde de la chaussure, allait grouper des spécialistes français et étrangers d'organisation et de productivité.

Que faut-il pour vendre? Obtenir des prix de revient le plus bas possible accompagnés d'une qualité irréprochable. Et ceci, bien sûr, représente toujours de grandes difficultés et est fonction d'une foule d'éléments que nous pourrions prétendre énumérer ici sans en laisser de côté.

des produits fabriqués, sans tenir compte des moyens de fabrication et notamment du prix de revient. La productivité est le volume de production pour un

est fonction de sa productivité grâce au confort dans l'usine qui fait sentir le goût de l'hygiène au foyer et, par conséquent, maintient la santé en bon état.

La matière doit, évidemment, correspondre à la classe de l'article à fabriquer, être judicieusement débitée; une installation moderne s'impose et une organisation rationnelle est aussi indispensable, de même qu'une saine continuation des efforts du personnel employé; mais un facteur qui prime tous les autres, c'est la productivité.



M. Levasseur pendant son allocution de bienvenue.

Que ce mot a fait couler d'encre et que d'interprétations erronées l'ont entouré!

Certains l'ont confondu avec production, d'autres ont vu en lui un ennemi redoutable de nos conditions de vie.

La productivité est un moyen d'augmenter le pouvoir d'achat des travailleurs, car produisant mieux, on produit moins cher et chacun peut acheter davantage. Les sociétés modernes de notre pays se sont toujours penchées sur cet important problème qu'est la productivité sans pour autant, négliger la qualité, ces deux facteurs devant être associés pour avoir chacun, leur pleine influence sur la vie; et la productivité qu'est l'étude dans tous les pays du monde, concurrent précieuse à améliorer la qualité en supprimant nombre de gestes, de mouvements dans le travail qui rendaient celui-ci plus pénible, avait une incidence préjudiciable sur son exécution.

La production est la somme

temps et des effectifs déterminés.

La productivité, nous le répétons, revient sur le tapis à du matin au soir et, ajoutons-le, est une question de vie ou de mort pour une entreprise, surtout



Donner une valeur à chacun de ses gestes

Nous avons lu ces jours-ci la terrible catastrophe d'Espagne: un village englouti par les eaux échappées d'un barrage. Nous avons lu aussi le récit des actes héroïques de beaucoup d'habitants qui n'hésiteront pas à retourner plusieurs fois en plein centre du désastre pour s'occuper du sauvetage de leurs voisins.

L'organisation du travail cherche à diminuer l'effort physique. Le surmenage est techniquement inconciliable avec le rendement. Le laminaire moderne, par exemple, assis sur un siège, devant le tableau de commandes électriques de son train de laminoir, se fatigue moins que nos lamineurs d'antan et produit pourtant quatre fois plus.

Autre constatation: la durée de la vie moyenne d'un peuple

Nous-mêmes, j'en suis sûr, nous nous sentons capables, dans certaines circonstances, de gestes dignes de nos jours.

Autre constatation: la durée de la vie moyenne d'un peuple

De n'est pas pour sous-estimer, bien sûr, la valeur de tels actes. Au contraire. Car on voit dans les grandes catastrophes des hommes qui se montrent d'une bassesse, d'un manque de courage incroyables. La santé que les saisi et ils sont même capables de passer sur le corps de leurs propres enfants pour sauver leur vie.

Mais, se que je veux dire, c'est qu'il est difficile de juger un homme dans de telles circonstances, comme il est difficile de le juger dans la vie courante, car, là également, il risque de ne pas être estimé à sa juste mesure.

Autre chose: il est possible à un monté-charge de soulever trois fois de suite un poids double du poids normal. Mais, la quatrième fois, le câble casse. De la même façon, il est possible à un homme de montrer une résistance physique exceptionnelle. Mais enfin, ce n'est pas la peine à un être humain de se jeter dans l'eau glaciale et de nager cent mètres si le lendemain il doit péir d'une broncho-pneumonie. Ce n'est pas la peine d'user une voiture pour gagner dix kilomètres de moyenne. Ce n'est pas la peine de briser le ressort d'un athlète pour le seul plaisir de gagner un seul match.

Nous-mêmes, j'en suis sûr, nous nous sentons capables, dans certaines circonstances, de gestes dignes de nos jours.

Non, croyez bien, notre vie journalière n'a pas besoin de coups d'éclat, n'a pas besoin de surmenage. De qui fait la valeur d'une pendule ou d'une montre, c'est sa régularité. De qui fait la valeur d'une voiture, c'est sa moyenne, sa régularité, -- je me répète, -- son endurance. Ma voiture, je l'apprécie quand je sens que je peux me mettre au volant à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, que ce soit par moins dix ou par plus trente. Il faut que l'entretien soit bon, qu'il n'y ait pas de bruits, que ce cela tourne rond.

De n'est pas pour sous-estimer, bien sûr, la valeur de tels actes. Au contraire. Car on voit dans les grandes catastrophes des hommes qui se montrent d'une bassesse, d'un manque de courage incroyables. La santé que les saisi et ils sont même capables de passer sur le corps de leurs propres enfants pour sauver leur vie.

Mais pour obtenir cette régularité, cette endurance, ce rythme parfait, il a fallu que les horlogers, les ingénieurs, les dessinateurs, passent des heures entières à réfléchir, décrire, épurer et projeter, relaire des

Autre chose: il est possible à un monté-charge de soulever trois fois de suite un poids double du poids normal. Mais, la quatrième fois, le câble casse. De la même façon, il est possible à un homme de montrer une résistance physique exceptionnelle. Mais enfin, ce n'est pas la peine à un être humain de se jeter dans l'eau glaciale et de nager cent mètres si le lendemain il doit péir d'une broncho-pneumonie. Ce n'est pas la peine d'user une voiture pour gagner dix kilomètres de moyenne. Ce n'est pas la peine de briser le ressort d'un athlète pour le seul plaisir de gagner un seul match.

Non, croyez bien, notre vie journalière n'a pas besoin de coups d'éclat, n'a pas besoin de surmenage. De qui fait la valeur d'une pendule ou d'une montre, c'est sa régularité. De qui fait la valeur d'une voiture, c'est sa moyenne, sa régularité, -- je me répète, -- son endurance. Ma voiture, je l'apprécie quand je sens que je peux me mettre au volant à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, que ce soit par moins dix ou par plus trente. Il faut que l'entretien soit bon, qu'il n'y ait pas de bruits, que ce cela tourne rond.

Mais pour obtenir cette régularité, cette endurance, ce rythme parfait, il a fallu que les horlogers, les ingénieurs, les dessinateurs, passent des heures entières à réfléchir, décrire, épurer et projeter, relaire des

La plupart des travailleurs, nul n'en doute, cherchent à économiser le temps, à ne pas compliquer leur action par des opérations superflues; mais à leur insu, ils passent à côté de petits « rien » qui, assemblés, ont de fâcheuses répercussions dans leur œuvre productive.

Nous connaissons tous les résultats bénéfiques obtenus par notre Comité de recherches dans les travaux de nos machines, les nouvelles organisations d'ateliers, etc, premier pas vers la productivité qui est un domaine passionnant et peuplé d'infinies possibilités de déjouer et de solutionner des techniques nouvelles. Ils diffusent ensuite leurs connaissances au profit de l'industrie tout entière.

C'est ainsi que l'année démarrée, à pareille époque, MM. M. Duteuil et G. Bost, ont participé durant six semaines à des travaux de productivité et d'efficacité, et c'est avec une satisfaction profonde et beaucoup de fierté que, depuis, nous avons

(Voir la suite en 3^e page)

(Voir la suite en 3^e page)

Après l'Arbre de Noël

LE GOUTER DES JEUNES ARTISTES

Les jeunes artistes en herbe qui jouèrent à la fête de l'Arbre de Noël, furent, le mercredi 7, selon une tradition déjà ancienne, invités à un goûter qui, comme à l'accoutumée, combla une joyeuse ambiance.

Tous les enfants (jusqu'à étreinte)

Aussi, veuillez accepter ce *bonneste présent* et ces *plus beaux*, avec nos *vœux les plus sincères* et *heureuse année*.

Il va sans dire que ces dames ont été très sensibles à cette délicate attention, remercièrent cordialement et embraient ces

hles ne perdent pas un seul instant pour satisfaire ces derniers.

Le moment habituel du goûter est dépassé; aussi l'appel ne laisse point à désirer et puis comment résister à l'odeur alléchant de toutes ces bonnes choses, entre autres, ce chocolat fondant ? Et Mmes Valère et Laurette de faire le tour des tables pour s'assurer que tous sont copieusement servis.

Les sachets de bonbons pleurant devant les estomacs assoiffés qui n'ont plus se lancer à l'attaque de ces nouvelles friandises et, au calme de tout à l'heure succède un vacarme de circonstance, de va-et-vient, d'explosions de joie bien compréhensibles. Les enfants sont comblés, ce qui explique leur exubérance naïve, et ils voudraient bien voir leur bonheur se prolonger indéfiniment, mais tout à une fin...

Le tas de cartables diminue rapidement de volume, les vestimentes se vidant, et nos joyeux convives nous quittent à regret peut-être, mais avec le ferme espoir que l'an prochain ils se feront encore des nôtres.

une quarantaine) avaient été fidèles au rendez-vous et refraient dans le nouveau réfectoire, vers 17 heures, on pouvait voir, côté gauche de l'entrée, un amoncellement de cartables et de sacs à même le parquet, tandis que les portemanteaux étaient la majeure partie occupés par les imperméables, les bérets, les cache-col, etc. des acteurs précoces qui se dépensèrent pour nous divertir le 21 décembre.

Le temps étant plutôt froid, contrairement à certaines autres années, au lieu de s'échauffer dehors dans les allées ou sur le gazon, nous les découvrons tous à l'intérieur, s'amusant sagement, non sans glisser toutefois un regard renvoyeur vers les tables coquettement dressées et abondamment pourvues. Mais, voici que Mme Boulestin, accompagnée des deux gentilles fillettes qui s'étaient produites dans « Petite étude classique » arrive et, aussitôt tout ce petit monde se « assied ».

A la table d'honneur, on remarque Mmes Boulestin, Broussouloux, de Greyssac, Foure, Dubois; MM. Poullin, représentant M. Levasseur, empêché, Wehinger, Lespinasse, et le plus grand calme règne lorsque nous voyons approcher quelques mignonnes petites portant de magnifiques gerbes et des boîtes soigneusement enrubannées.

Se détachant de ce charmant groupe, Marie-Claude Andersen sortant timidement un papier de sa poche, l'ouvre et lit le compliment suivant à l'adresse de Mme Broussouloux :

Madame,

L'arbre de Noël de l'Entreprise, à ce jour, connu son succès habituel, et le Père Noël nous a encore gâtés.

Nous vous remercions, au nom de tous les enfants du Personnel de l'Entreprise, de ce que vous avez fait pour nous.

gracieuses déléguées, puis les aimables serveuses font couler le chocolat à flots dans les bols; croissants et chocolats sont distribués non moins abondamment, et les jeunes invités, dont les estomacs paraissent insatiés,

Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

La Grotte ornée de Gabillou

- par le Docteur - J. GAUSSEN

(Suite)

Les autres gravures de cette salle ne présentent absolument aucun caractère artistique, mais cela ne signifie pas qu'elles soient sans intérêt. Il m'est difficile d'en faire l'inventaire, peut-être plus encore la description. Certaines paraissent être des représentations animales et anthropomorphes; c'est le cas, par exemple, d'une gravure située un peu au-dessous et à gauche du lièvre. Son caractère étrange lui interdit tout rapprochement avec une espèce animale connue. Précisons bien qu'il ne s'agit pas d'un dessin archaïque, comme l'on en trouve par exemple dans la grotte de « Pair non Pair » en Gironde, ni de l'œuvre de quelque artiste maladroit, mais de la représentation voulue d'un être imaginaire et fantastique comme l'art préhistorique nous en offre maints exemples. Un corps allongé supporte par des pattes courtes et trapues, une encolure désmesurément longue, une tête petite et effilée, terminée par une sorte de bec très pointu et deux orbes rudi-

Pendant longtemps on ne s'est guère occupé que des signes dits « licitifèmes » (étymologiquement en forme de loi) dans lesquels on a voulu voir la représentation schématisée, soit de huiles destinées peut-être à brûler dans l'au-delà le gibier sacrifié pour l'intérêt de la tribu, soit de piéges comme en utilisaient à cette époque les chasseurs de la préhistoire. Les autres signes étaient ignorés le plus souvent, ou bien rapportés à une époque plus récente. Quant aux compositions informes, elles étaient souvent considérées soit comme des dessins achevés, soit comme les restes de dessins très surchargés et à moitié effacés.

C'est à M. Leroi-Gourhan, professeur à la Sorbonne, que l'on doit d'avoir mis en relief l'intérêt des signes dans les sanctuaires paléolithiques. Dans une étude de toute récente, publiée dans le bulletin de la Société préhistorique Française, M. Leroi-Gourhan nous en offre maints exemples. Un fait commun à toutes les grottes connues du paléolithique supérieur et qu'ils en

Le savez-vous ?

La population agricole atteint en France 25 % de la population, 38 % en Italie, 20 % aux Pays-Bas, 16 % en Allemagne et 14 % en Belgique.

Les engrais sont plus employés dans les plaines du Nord qu'en France et en Italie, l'humidité du climat permettant leur meilleure assimilation.

La mécanisation est plus poussée en Allemagne et dans le Bénélux. On compte en Allemagne un tracteur pour 14 ha cultivés; aux Pays-Bas, un pour 19; en Belgique, un pour 29; en France, un pour 80; en Italie, un pour 80.

L'enseignement agricole et la vulgarisation des méthodes sont plus développés en Allemagne et dans le Bénélux qu'en France et en Italie.

Les Pays-Bas sont largement exportateurs en produits laitiers, tandis que l'Allemagne, malgré sa forte production, est importatrice. La France, est en général, légèrement exportatrice.



Une des gravures rupestres de la Balte des rennes.

consécutivement, donnent à cette figure un caractère absolument extraordinaire qui lui a valu d'être appelée « La Licorne ». Les autres gravures se répartissent en deux catégories : les unes faites de dessins d'allure géométrique, tels que croix, signes en comète, flèches, traits parallèles; les autres faites par des ensembles de traits de composition absolument anarchique, tels que l'on peut en voir dans les gribouillages d'enfant, ou tels que pourrait en faire un artiste en essayant sa pointe à graver.

Les problèmes que soulève l'interprétation de ces divers dessins, sont loin d'être élucidés.

consécutivement sinon l'élément le plus important, du moins un facteur essentiel. Loin de représenter des branches de dessins ou des traits anarchiques, ces signes seraient des dessins complets, ayant une signification certaine qui nous sera à jamais inconnue.

Si certaines opinions sur M. Leroi-Gourhan sont critiquables, il faut reconnaître que ses dessins étiologiques, par leur sens, dans toutes les grottes connues, par leur abondance en certains points privilégiés des cavernes, par leur association avec les grandes compositions animales, constituent un élé-

NOS MILITAIRES

Retour... et abondant courrier de début d'année

Yves TURÉNE, dans sa belle carte illustrée nous adresse ses meilleurs vœux de bonne année.

Raymond PETIT, s'est aussi empressé d'adresser à M. Levasseur et à nous tous, ses souhaits bien sincères de Nouvel An.

Henri CASSIEP remercie pour le colis et le mandat.

La pluie est réapparue et le secteur est toujours mouvementé par les opérations; il n'en conserve pas moins un moral excellent.

William ESPIERET nous dit la satisfaction qu'il éprouve lors du jour qui reçoit colis, mandat et journal mais aussi sa peine en apprenant le décès de J. Fouldard.

Incorporé à La Rochelle, il fait souvent des exercices en mer, sur péniches, de débarquement, ce qui, avec les tempêtes actuelles, n'est point sans risques.

Il viendra nous voir au cours de sa prochaine permission et nous prie, en attendant, de transmettre un amical bonjour à ses chefs et camarades d'atelier.

Jacques COUSTILLAS a reçu colis, mandat et journal qui furent les bienvenus, surtout leur temps, où le colis permet d'améliorer le repas de Noël.

Son secteur est très calme, par l'intermédiaire de « No. Bulletin » il adresse l'expression de ses meilleurs sentiments à l'ensemble du personnel.

Gérard LAFOND, également s'est fait un plaisir et un devoir en même temps de nous exprimer ses bons vœux pour 1959.

René SIAUVÉ est heureux de nous adresser ses meilleurs souhaits de nouvelle année et se rappelle au bon souvenir de tous.

Jean LAURIÈRE, remercie tout d'abord pour le mandat, le colis et le journal, et nous prie de remercier pour le retard apporté dans son courrier, à cause de nos débarras opérationnels auxquelles il prend part.

Il nous prie de transmettre ses meilleurs vœux à tous ses chefs et camarades.

Michel JOSEPH a quitté Ange pour se rendre à Lavail (Mayenne) où il doit suivre un Stage de dactylo-télétype, jusqu'au 19 courant; travail qui lui plaît beaucoup.

Il regrette de ne pas avoir eu de permission au ter de l'an pour profiter du bal de la Saint-Sylvestre et s'initier à nous.

René SIAUVÉ est heureux de nous adresser ses meilleurs souhaits de nouvelle année et se rappelle au bon souvenir de tous.

Il regrette de ne pas avoir eu de permission au ter de l'an pour profiter du bal de la Saint-Sylvestre et s'initier à nous.

Marcus Vulvin et Christian Dumas retrouvent avec plaisir leur ancien entraîneur, M. LANDOU.



Christian DIMAS, du 4^e R.C.A. et Marcel VULVIN du 27^e B.I. sont de retour d'Algérie.

Il y a vingt sept mois qu'ils nous quittèrent pendant lesquels ils nous ont souvent écrit et dont nous avons publié les passages essentiels de leurs lettres.

Durant ce temps chargé d'inquiétudes, ils se sont donc rappelés constamment à notre bon souvenir et intéressés à la vie de l'Entreprise dont « Notre Bulletin » qu'ils recevaient régulièrement leur portait d'ailleurs l'écho.

Ils n'ont eu à souffrir ni d'opérations, ni d'accrochages et, cependant reviennent mûris par le soleil africain, mais aussi décidés que par le passé et avec une volonté accrue pour poursuivre la tâche où ils donneront toute satisfaction à leurs chefs au milieu de l'estime et de l'amitié de tous ceux qui les entourent.

Aussi est-ce avec un immense plaisir que nous les accueillons et que nous leur souhaitons la bienvenue.

vement à la marche des sports, et particulièrement à celle du rugby.

Henri COUDÉRET nous offre ses meilleurs vœux pour la Nouvelle Année et nous remercie du colis et du mandat.

Gabriel GARONNEAU nous adresse aussi les siens, non moins sincères et nous informe que colis, mandat et journal lui sont parvenus normalement.

Roger JUGÉ et Paul CRABANAT ne nous oublient pas non plus dans leurs bons vœux pour 1959.

J.C. CHAMBRÉ a bien reçu, avec grand plaisir, le mandat à l'occasion des fêtes de Noël, et, par l'intermédiaire de Notre Bulletin, suit avec beaucoup d'intérêt la vie de l'Entreprise.

Il constate aussi, avec joie, la bonne marche de l'U.S.N.

André NEYSSENSAS s'excuse du retard apporté dans sa correspondance et nous accuse réception des derniers journaux, colis et mandat qui lui permettent de passer une bonne fin d'année.

Santé et moral sont parfaits et la libération approche.

Claude GAROT remercie au même titre, que ses camarades pour le colis et le mandat ainsi que pour le journal qu'il parcourt chaque fois d'un bon à l'autre.

Il a eu le plaisir de rencontrer Gwamban avec lequel il s'est entretenu longuement et à ses vœux toujours vers la libération qui approche.

MM. dont nous pas publications bèrent ces cotisations à tout le de, en ces M les atten vif n'ent rent p points mellell les pa tombant.

Les à l'ou leures, dan Marbo

Pour

Dage

Pour t

Un pe

Pour

De

Dans l

De tr

Si, t u

Des lu

Dans v

Qu'en

Qu'en

Qu'en

De tr

Tes bi

Si tu

40 F

(Suite de pu constat heureux et des princip recueillis. Or, voici sa été e d'une mours qui qu'un 5 quantu le monie échos de nous rayov vous bien térieures graphi portées pu technicien point étra don l'inu donne l' sister, da rences, personal

Mess

Il m ble mis Sans conmi brochur et dépm ent. J'ai dm, j'ai Vaus vour Marbo cevoir. Pen positio nous e les les ch gazyer déronne a You chares de M Rodrig fargei nisatio jour d C'est constat ion, B ger, a

Les fêtes de la nuit

Parfaite réussite et excellente ambiance du bal de la St-Sylvestre

Ce bal connu un succès sans précédent tant par sa symbolique ambiance que par sa nombreuse affluence.

C'est encore l'atelier de mécanique qui s'était sacrifié pour la lumière dans les magnifiques salles de dancing dont le décor et l'aménagement du meilleur goût différaient des précédents mais les arçassais, là aussi quelques heures avant le bal alors que tout était en place, que le dernier grain de poussière avait été aspiré, que le courant électrique avait apporté la lumière dans les salles recouvertes, la faisant jaillir d'endroits insoupçonnés, était vraiment féérique.

Sur le mur des coupes, de champagne les ébouriffaient des bulles dorées alternaient avec des bougies multicolores; les drapeaux scintillaient formidables; du plafond tombaient des girandoles discrètes venant se précipiter vers des bouquets de qui; les globes coiffés de cubes jaunes; le buffet attendant au bar, les tables artistiquement disposées, les lampadaires diffusant une lumière rouge et orange, le podium des musiciens éclairés de résine vitrail jaune, etc., tout cela formait un ensemble remarquable que j'ai toujours constamment retrouvé comme l'ont confirmé les échos qui nous sont parvenus les jours suivants. L'entrée, représentant une bouteille d'anémone d'été éclairée d'intermittent, à elle seule, incitait à pénétrer dans la salle.

Arraï-on pu rêver de cadre plus élégant, de dancing plus alléchant pour terminer l'année dans la joie et enlamer la nouvelle année?

Les nombreux assistance composée pour la plupart des membres du personnel, de leurs amis et parents, qui se pressait dès les premières heures de l'ouverture en est l'éloquente reconnaissance.

L'Orchestre « Los Campanarios » de Linoges qui interprète un tel dynamisme que les couples se moquent de la fatigue, entraînant, sursautant, dans valses, tango, charleston, rock and roll, hula-hoop, slow, cha-cha-cha, calypso, pavo-dobdo dans une rythmique inimitable. Mais, le temps passe vite quand

on s'amuse, et 1958 s'apprête à nous quitter, par ceder son place à 1959. Quelques minutes, quelques secondes peut-être et, brutalement, l'obscurité nous fait totale. Une exclamation unanime emplit la salle, suivie aussitôt de rires à peine perceptibles, de bruits discrets de

gène de la traditionnelle bataille et nous tentent pas à joncher la piste tandis que les serpents cimentent les couples enroulés par la danse et les notes harmonieuses des instruments de musique.

...jusqu'aux dernières heures de la nuit, jusqu'à ce que

Vue de la salle avant...



...et pendant le bal

baissés... et la lumière revient vite; c'est alors une embrassade générale; les expressions « bonne année, bonne année », fusent de toutes parts.

Il fait chaud; les rafraîchissements s'imposent; les bouquiers sautent; les sandwiches sont délicieux; bar et buffet sont assaillis.

La danse reprend ses droits. Confités et serpents font leur apparition et, ainsi, s'amorce la danse la plus vivante, la plus intense de celle-là: manifestation. Les confetti vont à l'original.

Le premier coup oil, par son chant, continue tous les autres des villages environnants, cette file si bien commencée se terminera sur une double satisfaction: celle des couples enlancés glissant d'aplomb sur la piste et celle des yeux qui sont vaincus par le sommeil, conservant néanmoins la vision des heures inoubliables qu'ils viennent de vivre dans une atmosphère délicieuse.

La cinquième chambarière de Carotoupi

La Setembrillo partido, Carotoupi s'enquiert dans l'ouïe enroulé par saire et ne s'irto pas possible de trouva n'altro chambariero mouei cragnoso que quello qui, à force de charn d'u d'écroulé un sujet mieu que ne n'ia pensat.

Qu'ère 'no grosso negro que, segr, ne depensano pas soan de mauer. E'no chambariero barbilhau; aussi, sous pians parhabilla sur sa figuro comme la crièrino d'un chamon, e l'un n'ère pas en péno par veire la crasso sur sous chais e de se douit que l'io vio ain un ne vesio pas.

Carotoupi n'avio pas loua pas bien fi, mas ne taret pas à se rendre compte qu'ela sentio lou feïnard. Pendant sous primus jours, co l'encoumano, mas un bout de quaquez tems, eu s'i obilit.

Sa nouvele sarvanto n'ère pas spaghino e, loua, s'aiscouno e e se parretta, aveq' l'Elia, duavan toutems. La poussédo n'altro qu'ela; n'ère pas curioso e n'èpieno pas dins l'èto d'èto par veire et l'io de las creïgno, ço que fastio lou bouinir de quelz-qui que passavo d'ouïe jours tranquilles. Loua e se parretta, aveq' l'Elia, se parmenant ain boum l'air semblano e mèmo jusqu'à sur las loutras de pa suspensadas.

Deu tems de la Setembrillo, sous planchas éran louton eïpouéras, louas, que s'ètrincou e se parretta, aveq' l'Elia (entou s'aplevo la nouvele) lou balai chûmet e loua parquies secherha. La veisselo, ôussé, ne fupret pas à la mèmo cicado. Los sietas se negresien e sentien tôte meichent. Quanté lou patron troubova que la soita éro un pou trop d'outouans, la chambariero l'èixajuvo en lou founde sur sous davanti que loua deïja sarro à bouessit lou platon d'u

FOOTBALL De victoire en victoire

DIMANCHE 11 JANVIER
2 buts à 0

A Montignac, en Championnat de première Division, Nevuic bat l'équipe locale par 2 buts à 0.

Sur un terrain détrempé par une pluie incessante, les deux équipes, fortament gênées, n'ont pu se donner à fond comme elles le désiraient.

Dès le début on s'aperçoit que le match sera très difficile du fait de la constitution des deux onze très pressés l'un de l'autre par leur force. Les attaques se succèdent de part et d'autre, mais la vigilance des défenses et l'état du terrain empêchent toute réalisation. Après une action nevouicaine, le gardien montignacois sauva miraculeusement un tir de Besse. Bousca également évite un but devant Nadal en enlevant par un plongeon spectaculaire mais dangereux, la balle sous les pieds de ce dernier. A la 26e minute, sur une offensive nevouicaine lancée par Bourbon, reprise par Berthaud qui recroque, se produit un cafouillage devant les buts locaux. Après plusieurs essais, Berthaud s'empare de la balle, tire et malgré un rictus de collectif, loge dans les filets, à la grande stupefaction du gardien pris à contre-pied. Nevuic stimule joue plus à l'aise et marque un but validé par collectif, dans les dix minutes de la seconde mi-temps.

En dixième temps, Musidan, retrouve le souffle et attaque vigoureusement, mais l'attaque locale se voit reprise par Nevuic qui réalise pour la 4e fois, sur cafouillage devant les buts des visiteurs. Néanmoins, Musidan réagit, et marque d'un tir plongeant de 30 mètres bat notre goal avancé. Ce premier résultat stimule les Massidaniens qui redoublent d'énergie et attaquent à chaud que occasion par deux fois, par avant l'outoflois. Nevuic acquiesce sur se but suivi de près par le 2e de Musidan grâce à Lamouche. Par deux fois encore les nôtres trouvent le chemin qui mène au filet et le match se termine par 2 à 0.

Score partiel pour les visiteurs qui disposent d'excellents éléments mais dont le jeu collectif a sensiblement souffert. Cependant, Tintin, Vento se et tout particulièrement Saubesty se sont distingués et auraient placé dans beaucoup d'équipes plus haut classées.

Trois bon arbitrage de M. Chevalerie.

En baisser de rideau, la relève Nevouicaine s'incline devant celle de Musidan par 2 à 1.

C'est sa première défaite de la saison et nos jeunes devront se rappeler que, pour jouer un football il faut courir et ne pas attendre qu'un adversaire plus rapide attrape la balle. Nous espérons que cette rencontre leur aura servi de leçon et que les prochains matches seront plus sérieux.

Launradie, Scatena, Veaux, Barberan, Nadal et Bedy se sont distingués et à Nevuic, c'est l'équipe méritée les félicitations.

RUGBY L'équipe s'incline de justesse

A Monton, en Championnat de P. A., l'équipe locale bat Nevuic par 3 à 0 (1 but sur coup franc).

C'est sur un terrain lourd et devant un public clairsemé composé en grande partie de Nevouicains, que s'est déroulée la rencontre, sévère d'ailleurs.

Durant plusieurs minutes les Nevouicains approchent de sévères difficultés pour tenir en joue les locaux avant nontrouans. Battus en milieu fermé, dominés en touche, il semble que pour ce match, la volonté perdante qui jusque là avait caractérisé les nôtres, ait été au ballast, surtout en première mi-temps. Cependant, à notre avis, la possession du ballon qui revient à nos adversaires, n'a pas été exploitée par eux, car l'on ne voit que des dégagements en touche qui apportent souvent le jeu dans les quarante mètres nontrouans. De ce fait, les lignes arrière n'ont pas d'activité sérieuse, les mouvements les plus dangereux étant conduits par le demi de mêlée Berthaud qui cherche surtout à gagner du terrain par de longs dégagements en touche.

Le pack nontrouans s'avère inflexible, et possède le jeu à la fois assez dangereux et il fallait toute la mobilité de la défense de Nevuic pour affronter ce duel pouvant à égalité au

pour Nevuic sans 40 mètres bote par Pelé passe à gauche du poteau et, ainsi, s'envole l'espoir d'égaliser que

Nevuic conservait jusque là.

Paris dispute correctement, et nontrouans, devant des équipes vigiles et aguerries, Nevuic se défend vaillamment et il est regrettable que l'état du terrain n'ait pas permis de pratiquer un jeu plus ouvert.

En baisser de rideau, l'équipe II de Nevuic s'est efforcée de venger son aïeul en battant la formation nontrouane par 3 points (1 essai transformé, 1 but sur coup franc) à 0.

Trois bon arbitrage de M. Rouma-

A l'ultime minute, un coup franc pour Nevuic sans 40 mètres bote par Pelé passe à gauche du poteau et, ainsi, s'envole l'espoir d'égaliser que

Nevuic conservait jusque là.

Paris dispute correctement, et nontrouans, devant des équipes vigiles et aguerries, Nevuic se défend vaillamment et il est regrettable que l'état du terrain n'ait pas permis de pratiquer un jeu plus ouvert.

En baisser de rideau, l'équipe II de Nevuic s'est efforcée de venger son aïeul en battant la formation nontrouane par 3 points (1 essai transformé, 1 but sur coup franc) à 0.

Trois bon arbitrage de M. Rouma-

Une phase du match Nevuic-Nontron

